

COMPTE RENDU

JACQUES BOURCART. — *Problèmes de géologie sous-marine (Le Précontinent — Le littoral et sa protection — La stratigraphie sous-marine)*. Collection Évolution des Sciences, Masson & C^{ie}, Paris, 1958, n^o 12, 128 pages, 20 figures.

Novateur dans les voies suivies, il était naturel que BOURCART présente l'ample moisson récoltée au cours de l'étude sous-marine de la géologie dans une collection offrant une tribune propice à l'exposé des questions situées hors des catégories traditionnelles de l'enseignement. BOURCART n'est rien moins qu'un traditionnaliste et son livre est à la pointe de l'évolution de nos connaissances sur le monde sédimentaire marin.

Sans même un rappel des théories splendidement imaginées pour expliquer la formation des sédiments en milieu marin par des géologues qui n'ont jamais mis les pieds dans l'eau, BOURCART nous donne une définition nette du Précontinent et des phénomènes qui s'y passent réellement. Il ne s'agit plus de rêveries, mais d'observations directes, par plongées ou prélèvements d'échantillons, combinées avec maintes mesures physiques permettant l'auscultation de ce Précontinent.

La notion classique du plateau continental, plat et uni, s'effondre devant la description du Précontinent, disséqué en courbes de niveau, cartographié avec ses vallées et ses éperons ou, suivant les cas, son modelé par des dépôts dont l'écoulement en masse se poursuit. Le Précontinent est cette partie du continent dont la caractéristique essentielle est d'être située maintenant sous la mer. On y retrouve un relief d'origine sub-aérienne avec des gorges profondes séparées par des crêtes souvent aiguës pouvant être hérissées de pics dans les régions montagneuses submergées.

Ce Précontinent s'incurve par la Pente continentale jusqu'aux fonds océaniques, le raccord se faisant de façon progressive. BOURCART nous montre cette Pente continentale pourvue également d'un relief comparable en tous points aux reliefs aériens, rejetant par le fait même la notion classique du Talus continental qui peut à son tour être remise à la foire aux utopies.

BOURCART détaille les formations continentales ensevelies sous les eaux et consacre une partie importante de son étude aux dépôts de formation récente ou en cours de sédimentation. Il y montre la large prépondérance du transport latéral par de grands écoulements sur les fonds, par des courants de turbidité, dont le rôle d'étalement est primordial par rapport à la sédimentation verticale toujours invoquée comme seul mode sédimentaire par les géologues et toujours enseignée comme vérité démontrée dans toutes nos universités.

Ce n'est pas tout. BOURCART nous montre des sédiments marins aussi vivants que nos sols terrestres, pétris par d'innombrables organismes, digérés par des myriades d'intestins, sédiments où se produisent des migrations importantes de certains éléments dissous. Il se penche sur la thixotropie des vases, sur les érosions et les comblements du littoral, et termine par une ébauche des problèmes de stratigraphie sous-marine.

Ce n'est pas un livre attrayant. C'est un livre captivant par la vive lumière projetée sur la nature exacte du Précontinent et sur la sédimentation réelle qui s'y effectue. Que les géologues soient désarçonnés un instant par l'incompatibilité des théories classiques et de la réalité dévoilée par BOURCART, cela se conçoit aisément. Face aux faits, il faut repenser nos vieilles interprétations et lire ce livre, le méditer.

R. LEGRAND.